

LES FACTEURS DE LA NON-UTILISATION DE LA MOUSTIQUAIRE IMPREGNEE PAR LES POPULATIONS DE YAMOOUSSOUKRO : ENJEUX SOCIO-ECONOMIQUES, CULTURELSET ENVIRONNEMENTAUX

THE REASONS WHY PEOPLE IN YAMOOUSSOUKRO DO NOT USE IMPREGNATED MOSQUITO NETS: SOCIO-ECONOMIC, CULTURAL AND ENVIRONMENTAL ISSUES

MORO Moro Dominique, Enseignant-Chercheur à l'Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire,

Résumé

Le paludisme fait partir des maladies de santé publique vue le taux d'incidence élevé dans les pays endémiques (241 millions de cas de paludisme selon l'OMS en 2020). Parmi les actions entreprises par les gouvernements et partenaires internationaux pour prévenir le paludisme, on enregistre la distribution gratuite de la moustiquaire imprégnée. Les constats factuels révèlent que la population de Yamoussoukro adhère peu aux actions de sensibilisations menées. Cette réflexion vise à expliciter les raisons qui expliquent la faible adhésion de la dite population. A partir des données qualitatives recueils à l'aide d'un guide d'entretien et d'une revue documentaire.

Les résultats de l'étude montrent qu'au-delà des facteurs culturels, les facteurs socio-économiques et les facteurs environnementaux expliquent la faible adhésion des populations à la moustiquaire imprégnée à Yamoussoukro (Côte d'Ivoire).

Mots clés : Facteurs culturels; facteurs socio-économiques; facteurs environnementaux ; non-utilisation ; moustiquaire imprégnée

Abstract

Malaria is a public health disease, given the high incidence rate in endemic countries (241 million cases of malaria according to the WHO in 2020). Among the measures taken by governments and international partners to prevent malaria is the free distribution of impregnated mosquito nets. The facts show that the population of Yamoussoukro has little support for the awareness-raising campaigns that are being carried out. The aim of this study is to explain the reasons for this low level of support. Qualitative data were collected using an interview guide and a literature review.

The results of the study show that, in addition to cultural factors, socio-economic factors and environmental factors explain the low uptake of impregnated mosquito nets in Yamoussoukro (Côte d'Ivoire).

Keywords: Cultural factors; socio-economic factors; environmental factors; non-use; impregnated mosquito nets

Date of Submission: 11-10-2023

Date of Acceptance: 25-10-2023

I. Introduction

Le paludisme constitue aujourd'hui dans le monde un réel problème de santé publique qui menace plus d'un milliard de personnes dans les pays sous-développés (WHO, 2022). Il est une maladie infectieuse potentiellement mortelle due à plusieurs espèces de parasites appartenant au genre Plasmodium. Le parasite est transmis à l'homme par la piqûre de moustiques infectés. Ces moustiques, vecteurs du paludisme, appartiennent tous au genre Anophèles. C'est l'une des maladies qui affecte des êtres humains dans le monde et particulièrement en Afrique. Chaque année à l'échelle mondiale environ 1 à 3 millions de personnes meurent de paludismes (WHO 2005), l'Afrique subsaharienne est la région la plus touchée avec un score de 95 % des cas et 96 % des décès (OMS 2021).

Le paludisme reste la principale cause de mortalité. Selon l’OMS (2021), 627000 personnes du monde entier sont mortes du paludisme l’année dernière, avec pour la plupart des enfants âgés de moins de cinq ans en Afrique, soit trois fois plus que le nombre de personnes recensées comme étant mortes du coronavirus en Afrique.

En Côte d’Ivoire, avec une incidence de 229 pour 1000 habitants dans la population générale (RASS 2021), la Population à risque contre le palus en (2020) était estimée à 26 378 275, le nombre de cas présumés et confirmés (2020) était de 4 980 640, le nombre de décès estimés en (2020) était de 15 913. OMS (2021).

Selon OMS (2021), le paludisme est endémique en Côte d’Ivoire et toute la population est exposée à la maladie. La transmission a lieu tout au long de l’année, avec un pic d’incidence d’avril à juillet. Le pays fait partie des dix pays ayant les taux les plus élevés de cas de paludisme et de décès en 2020, il représentait 3,1 % des cas et des décès mondiaux, 2,5 % des décès mondiaux et 6,5 % des cas de paludisme en Afrique de l’Ouest. Les avancées réalisées dans la prévention et la lutte contre le paludisme stagnent ces dernières années, le nombre de cas estimés ayant augmenté de 10,4 % entre 2017 et 2020 (passant de 260 à 287 cas pour 1 000 habitants). Toutefois, le nombre de décès liés au paludisme a diminué de 17,5 % au cours de la même période (passant de 0,73 à 0,6 pour 1 000 habitants).

Selon l’INHP (2021) en Côte d’Ivoire, le paludisme représente 43% des motifs de consultation dans les structures sanitaires. Le taux moyen d’incidence déclarée du paludisme dans la population est de 14 cas pour 1000 habitants. Le paludisme est responsable de 40% des causes d’absentéisme en milieu scolaire et professionnelle et de 50% de perte de revenu agricole.

Selon le PNLP (2021), 63000 enfants de moins 5 ans meurent chaque année du paludisme, la maladie constitue 33% de toutes les causes de mortalité hospitalière. La ville de Yamoussoukro, n’est pas en marge de cette situation. L’on enregistre respectivement au cours des années 2021 et 2022, 1222 et 1107 cas de paludisme confirmé, avec respectivement un taux de confirmation de 97% pour l’année 2021 et 100% pour l’année 2022. Le taux de positivité du paludisme était de 33% au cours de l’année 2021 et 39% pour l’année 2022. (DHIS2 -22 février 2023).

Face à la recrudescence de la maladie des mesures sont prises au niveau mondial et continental. Ces mesures sont entre autre l’utilisation des moustiquaires à imprégnation durable, conçues pour éliminer efficacement les moustiques porteurs du parasite du paludisme pendant au moins trois ans.

L’apparition des moustiquaires à longue durée a permis de s’affranchir de ce problème et a stimulé l’élaboration de vastes programmes de lutte basés sur l’utilisation des moustiquaires imprégnées. Elle a été le meilleur moyen d’atteindre une couverture importante et équitable dans un délai assez bref est la distribution de masse gratuite (WHO, 2005). Des études pilotes ont permis également de démontrer l’efficacité des moustiquaires imprégnées dans différents contextes de transmission traduite par la baisse de l’intensité de transmission palustre ainsi que des morbidités et mortalités associées (Premji et al. 1995).

Face à cette situation, les autorités ivoiriennes par le biais du Ministère de la Santé et de l’Hygiène Publique et de la Couverture Maladie Universelle (MSHPCMU), ont lancé une importante campagne de démoustication dans différentes localités du pays en appui à celle de la distribution de la moustiquaire imprégnée (INHP 2021). Plusieurs années de promotion de la moustiquaire imprégnée en Côte d’Ivoire avec des taux d’utilisation national respectifs de 50% en 2016 contre 63% en 2019, 40% en 2016 contre 69% en 2021 et 60% en 2016 contre 59% en 2021 (PNLP 2021). La ville de Yamoussoukro n’est pas en marge de ces chiffres, selon le Directeur régionale de la santé le taux d’utilisation de la moustiquaire imprégnée d’insecticide est faible en ville que dans les campagnes. Pour comprendre cette réalité dans le district de Yamoussoukro, nous avons mené une investigation qui nous a permis de constater que malgré les campagnes de sensibilisation sur l’importance de l’utilisation de la moustiquaire imprégnée dans la prévention du paludisme, et la distribution gratuite de la moustiquaire imprégnée par les autorités sanitaires, la population de Yamoussoukro adhère peu à utiliser de la moustiquaire imprégnée.

Alors à la question de savoir qu’est ce qui est au fondement de la faible adhésion à l’utilisation de la moustiquaire imprégnée par cette population, malgré son caractère gratuit ? Autrement, quelles sont les facteurs culturels, socio-économiques et environnementaux, qui expliquent de la faible adhésion aux actions de sensibilisations à l’utilisation de la moustiquaire imprégnée par la population de Yamoussoukro?

Méthodologie

L’étude a été réalisée dans le district sanitaire de Yamoussoukro. En effet, trois raisons justifient du choix de ce site. La première est relative à son caractère particulier. En plus d’être la capitale politique et administrative du pays, la ville regorge en son sein plusieurs lacs favorables à la production des larves de moustiques, qui constitue plusieurs sources concomitantes de propagation des moustiques, favorable au paludisme (image 1).

Image 1 : Prise de vue de trois lacs à Yamoussoukro



Source : donnée du terrain 2023

L'autre raison du choix de ce site est le manque de canaux approprié à l'évacuation des eaux usées dans certains quartiers de la commune de Yamoussoukro. Cette situation favorise un environnement propitiatoire à la propagation des moustiques, comme l'atteste l'image ci-dessous.

Image 2 : Canalisation des eaux usées quartier Dioulakro (Yamoussoukro)



Source : Prise de vue, Yapi A.C., Avril, 2019

La dernière raison qui motive le choix de cette zone d'étude est la prolifération des eaux usées qui sont les lieux d'hébergement d'agents vecteur du paludisme, et de la diarrhée, tel que l'atteste l'image qui suit.

Image 3 : Présence d'eau usée à Kpangbassou (Yamoussoukro)



Source : Prise de vue, Yapi A.C., 2019

La population concernée par cette étude est constituée des ménages (chef de ménage) et du corps médical de Yamoussoukro. Le recueil des données s'est déroulé sur une période d'un mois (juillet 2023).

La construction de l'échantillon s'est appuyée sur l'effectif de la population vivant dans ladite ville. Ainsi, la taille de l'échantillon s'est constituée par choix raisonnée, jusqu'à saturation des réponses. Les critères d'inclusion de l'échantillon sont : être chef de ménage résident, n'utilisant pas de moustiquaire imprégné dans le ménage et être présent pendant l'enquête. La taille de l'échantillon s'est établie ainsi à 15 ménages.

S'agissant du corps médical, 05 personnes ont fait l'objet d'enquête. Ce sont un infirmier, une sage-femme, un agent du programme et deux agents distributeurs de moustiquaire imprégné. Au total, l'enquête qualitative a été effectuée auprès de 20 personnes.

Les outils de collecte, du traitement et de l'analyse des données mobilisés pour effectuer ce travail de recherche sont :

- le guide d'entretien pour la réalisation des entretiens semi-directifs sur les facteurs culturels, socio-économiques et environnementaux source de la faible adhésion aux actions de sensibilisation à l'utilisation de la moustiquaire imprégnée.

- la revue documentaire a permis de recenser dans un premier temps les données secondaires liées au niveau d'incidence du paludisme au taux d'utilisation de la moustiquaire imprégné. Dans un second temps les données primaires sur les pratiques, les attitudes et connaissances des populations sur la moustiquaire imprégné dans d'autres études empiriques.

Le traitement des données se sont fait de façon manuel, tandis que l'analyse des données est basée sur le contenu thématique, où la présentation des données qualitatives s'est faite sous forme de verbatim selon les thèmes qui expriment leurs sens ou leurs représentations communes.

II. Résultats de l'étude

II-1. Facteurs culturels de la non-utilisation de la moustiquaire imprégnée

Les facteurs culturels dans cette étude s'attardent exclusivement sur les représentations sociales de la non-utilisation de la moustiquaire imprégnée. Elles mettent en exergue la compréhension de certaines personnes ou groupes qui décident de ne pas utiliser cette mesure préventive, malgré les recommandations de la santé publique. Ces représentations sociales se concentrent sur la manière dont les individus et les groupes donnent un sens à leur réalité sociale. Ainsi, la non-utilisation de la moustiquaire imprégnée à Yamoussoukro traduit un certain nombre de croyances, d'attitudes, de perceptions et d'idées collectives.

Ces représentations sont perçues à travers des discours d'un certain nombre de populations dans la ville de Yamoussoukro.

Ainsi, selon l'enquêté1 :

« La moustiquaire imprégnée, moi je n'en veux pas. Quand je dors en bas c'est comme je suis couché dans cercueil et puis c'est également comme un lit mortuaire. Je ne suis pas mort, de mon vivant on va me traiter comme cadavre. Ça je ne peux pas accepter c'est pourquoi je ne dors sous moustiquaire imprégnée ».

Cet enquêté exprime une réticence à utiliser une moustiquaire imprégnée, il associe la moustiquaire imprégnée à des symboles de mort, comme un cercueil ou un lit mortuaire. Cette assertion de l'enquêté suggère une forte aversion envers l'objet, ce qui peut être influencé par des croyances culturelles ou des superstitions.

L'expression de la crainte que l'utilisation de la moustiquaire puisse le traiter « *comme un cadavre* » de son vivant. Cette peur peut être liée à une appréhension de l'inconnu ou à une méfiance envers les interventions de santé publique.

Ce qui l'amène à ne pas accepter de dormir sous une moustiquaire imprégnée en raison de ces croyances négatives. Cela montre à quel point les représentations sociales peuvent influencer les comportements individuels, même lorsque des preuves scientifiques sont disponibles pour étayer l'utilisation de la moustiquaire.

Pour l'enquêté 2 :

« Nous, on ne connaissait pas moustiquaire imprégnée avant; c'est les agents de santé qui disent que c'est bon et que ça lutte contre les piqûres des moustiques donc depuis lors, on a commencé à utiliser mais monsieur quand je dors en bas de la moustiquaire, il faut très chaud donc moi j'ai décidé de ne pas l'utiliser ».

Dans ce discours, l'enquêté raconte son expérience avec la moustiquaire imprégnée et explique son choix de ne pas l'utiliser dans certaines circonstances. Ainsi, il note que c'est grâce aux agents de santé qu'il a commencé à utiliser la moustiquaire. Cela indique que les recommandations des professionnels de la santé ont eu certes un impact sur les décisions des individus en matière de prévention du paludisme mais cet impact n'a pas été pérenne en raison d'autres déséquilibres occasionnés par l'utilisation de la moustiquaire imprégnée telle que la chaleur. Cette situation discordante au niveau des populations montre que le confort personnel et les conditions de repos sont des facteurs importants dans la décision d'utiliser ou non une moustiquaire. Cette situation est illustrée par l'enquêté 3, pour qui au-delà de la chaleur la moustiquaire imprégnée est source de manque d'air au sein de la maison et susceptible d'étouffer l'utilisateur. Il traduit cela en ces termes :

Enquêté 3 : *« Moi cette affaire de moustiquaire imprégnée là, c'est à l'hôpital l'infirmier m'a dit qu'il permet d'éviter le paludisme mais je n'aime pas l'utiliser car lorsque je dors en bas, je suis essoufflé et ça m'étouffe, et même ma femme également se plaint des mêmes raisons. Donc nous ne respirons pas bien c'est à cause de ça on ne l'utilise pas ».*

L'enquêté ici partage son point de vue sur l'utilisation de la moustiquaire imprégnée et évoque également des considérations pratiques. Notamment, le fait d'avoir été informé par un infirmier à l'hôpital que la moustiquaire permet d'éviter le paludisme. Cela montre que les professionnels de la santé jouent un rôle clé dans la transmission d'informations sur l'efficacité des mesures préventives.

Toutefois, l'enquêté relève que l'utilisation de la moustiquaire lui cause un problème de respiration. Il étouffe et que sa femme ressent également la même gêne. Cette réticence est donc motivée par des considérations liées au confort physique.

En clair, il ressort de ces trois discours que diverses raisons traduisent la non-utilisation de la moustiquaire imprégnée : l'influence des croyances culturelles négatives, les avantages et les inconvénients des pratiques, et le confort personnel malgré la recommandation d'un professionnel de la santé. Ces analyses mettent en lumière la diversité des facteurs sociaux et individuels qui façonnent les représentations de la moustiquaire imprégnée et influencent la décision de l'utiliser ou non.

II-2-Facteurs environnementaux et raisons de la non-moustiquaire imprégnée

Les facteurs environnementaux de la non-utilisation de la moustiquaire imprégnée traitement de la promiscuité existante entre les dortoirs (lits, matelas, nattes rapprochés du fait du nombre pléthoriques de personnes dans un ménage). Cette promiscuité met en exergue les difficultés de partage de l'espace de vie restreint entre les occupants d'un ménage source des raisons pour lesquelles certaines personnes ne sont pas en mesure d'utiliser des moustiquaires imprégnées. Cette situation inclure des considérations pratiques telles que l'impossibilité d'installer une moustiquaire imprégnée dans cet espace restreint, des préoccupations liées au confort, des contraintes économiques ou des obstacles logistiques. En examinant ces facteurs, l'étude vise à mieux comprendre les défis auxquels sont confrontées certaines populations dans leur adhésion de cette mesure de prévention du paludisme.

Ainsi pour l'enquêté 4:

« Vous savez, la moustiquaire imprégnée est importante dans la lutte contre le paludisme. Mais mon frère, je suis avec ma famille dans deux pièces, c'est-à-dire « chambre-salon », certains sont dans la chambre, d'autres au salon, nous allons attacher la moustiquaire là comment ? Donc pour toute ces raisons tous, nous n'utilisons pas de moustiquaire imprégnée, il n'a pas de place ».

L'enquêté souligne que sa famille et lui vivent dans une promiscuité où il n'est pas pratique d'attacher une moustiquaire pour tous les membres. Cette contrainte spatiale et la disposition de leur habitation limitent la possibilité d'utiliser efficacement la moustiquaire imprégnée.

Il mentionne que ceux qui dorment au salon ne peuvent pas utiliser la moustiquaire. Cela montre que même s'ils comprennent l'importance de la moustiquaire, les défis logistiques liés à la configuration de leur maison rendent son utilisation difficile voire impossible.

Enquêté 5 : « *Moi mon mari n'a pas les moyens mais on a quatre enfants, on dort tous dans un studio, on ne peut pas dormir sous moustiquaire à cause de notre effectif et du nombre pièce* ».

Dans ce cas de figure, cet enquêté explique que sa famille vit dans un studio avec quatre enfants. Il note que son mari n'a pas les ressources, ce qui indique des contraintes financières qui peuvent limiter leur capacité à acheter une maison appropriée ou à la louer, de sorte que chaque membre de la famille soit à l'aise pour utiliser la moustiquaire imprégnée. Cette contrainte financière influence directement leur capacité à se protéger du paludisme. Le type d'habitat dont dispose la famille traduit un espace limité. Sous ce rapport, dans de telles conditions, il peut être difficile de suspendre et d'utiliser efficacement des moustiquaires imprégnées pour chaque membre de la famille.

Enquêté 6 : « *je suis étudiant chez un tuteur pour les études, je dors au salon c'est où je vais attacher la moustiquaire imprégnée en vue de son utilisation ? Par manque de place je préfère ne pas l'utiliser malgré moi-même; sinon je sais son utilité* ».

L'enquêté 6 est un étudiant vivant chez un tuteur, bien que n'étant pas chef de ménage à bien voulu participer à notre entretien. Ce dernier explique les difficultés qu'il rencontre dans l'utilisation de la moustiquaire dans son environnement.

L'enquêté est hébergé chez un tuteur pour ses études, ce qui signifie que sa situation de logement est temporaire. Il dort dans le salon du tuteur, ce qui limite sa capacité à installer une moustiquaire imprégnée de manière permanente, car cela pourrait causer des inconforts dans ses relations avec son tuteur ou d'autres membres de la maison. Il exprime qu'il est conscient de l'importance de la moustiquaire, mais il est contraint de ne pas l'utiliser en raison du manque d'espace.

En somme, ces trois enquêtés font face à des défis liés à la promiscuité et à la contrainte spatiale qui limitent leur capacité à utiliser efficacement la moustiquaire imprégnée. Les contraintes financières liées au manque d'habitat adéquat, le manque d'espace et les configurations de logement temporaires jouent un rôle essentiel dans leur décision de ne pas utiliser cet outil de prévention du paludisme, malgré leur connaissance de l'importance de l'outil. Cette analyse met en évidence l'impact des conditions de vie et des contraintes matérielles sur les comportements de santé préventifs.

II-3-Facteurs socio-économiques et raison la non- utilisation de la moustiquaire imprégnée

En dépit des contraintes financières liées aux manques d'habitat adéquat, l'absence du chef de ménage a été l'indicateur sur lequel se sont attardés les facteurs socio-économique dans cette étude. L'absence des chefs de ménage fait référence au fait que les principaux pourvoyeurs des dépenses dans le ménage ne sont pas présents au moment où les opérations de recensement et de distribution des moustiquaires imprégnées ont lieu. Ces chefs de ménage sont absents pour diverses raisons, telles que des engagements professionnels, des obligations personnelles ou des contraintes de temps.

Enquêté 7 : « *Bon ! Moi j'ai mes occupations à la ferme, donc je ne suis pas très souvent à la maison au moment où les agents distributeurs arrivent pour la distribution des moustiquaires, je suis toujours hors de mon domicile, donc si je n'ai eu durant la distribution, il y a des raisons que je ne puisse pas l'utiliser* ».

L'enquêté met en avant ses activités professionnelles comme les raisons pour lesquelles il est souvent absent lors des distributions gratuites de moustiquaire. Les occupations socioprofessionnelles prennent donc le pas sur la possibilité de recevoir gratuitement une moustiquaire imprégnée.

L'absence lors de la distribution signifie qu'il n'a pas pu recevoir une moustiquaire imprégnée lors de cette occasion. Cette absence peut être due à un manque d'opportunité ou de temps pour participer au recensement. L'enquêté explique que s'il n'a pas eu de moustiquaire lors de la distribution, il a des raisons de ne pas l'utiliser. Cela suggère que l'absence lors du processus de distribution peut décourager l'utilisation ultérieure de la moustiquaire.

Enquêté 8 : « *C'est bizarre ! Chaque fois que le recensement se fait, moi à cause de mon commerce, je suis absente donc je ne reçois pas. C'est pour cela que je ne l'utilise pas.* »

L'enquêté 8 évoque son activité de commerce comme la raison fondamentale pour laquelle il s'est retrouvé absent lors du recensement. Son commerce prend donc la priorité sur la participation au processus de recensement et de distribution.

Cette absence lors du recensement signifie qu'il ne reçoit pas de moustiquaire imprégnée à chaque distribution. Cet état de fait crée une rupture dans la chaîne d'approvisionnement des moustiquaires imprégnées.

Ainsi, l'absence répétée lors du recensement peut influencer son attitude envers l'utilisation de la moustiquaire imprégnée, car l'enquêté n'en dispose pas.

Enquêté 9 : « *J'étais absent lors du recensement des ménages pour la distribution gratuite de l'outil, c'est le jour de la distribution que j'étais présent, j'ai réclamé ma part et les agents ont dit que mon nom n'était sur la liste ; donc je n'ai pas eu aussi, c'est pourquoi je ne l'utilise pas.* »

Pour cet enquêté, son absence a été actée lors du recensement initial, ce qui signifie qu'il n'a pas été pris en compte pour la réception afin de percevoir une moustiquaire imprégnée lors de la distribution initiale. Ainsi, étant donné qu'il n'était pas présent à l'origine du recensement, il ne pouvait en aucun cas en recevoir. Et donc, la seule présence effective au cours de la distribution gratuite ne suffit pas pour qu'il soit servi. Cette expérience peut être frustrante et le conduire à une perception négative du processus de distribution.

Comme il n'a pas pu recevoir de moustiquaire imprégnée lors de la distribution initiale, il ne l'utilise pas. Cela montre comment l'expérience de non-réception lors du recensement initial peut conduire à dissuader l'utilisation ultérieure de la moustiquaire imprégnée.

Suivant ces trois enquêtés, il est admis qu'ils sont confrontés à des obstacles liés à leur absence lors du recensement et de la distribution des moustiquaires imprégnées. Leurs activités socioprofessionnelles, leur engagement dans des activités commerciales ou des absences pendant le processus de distribution initial ont contribué à la non-utilisation de la moustiquaire imprégnée.

III. Discussion

Il ressort de l'étude portant sur les facteurs culturels de la faible adhésion à l'utilisation de la moustiquaire imprégnée que l'influence des croyances culturelles et les avantages et inconvénients pratiques, le confort personnel sont consubstantiels à la non utilisation de la moustiquaire imprégnée. Ainsi, cela met en lumière la diversité des facteurs culturels qui façonnent les représentations de la moustiquaire imprégnée et influencent la décision de l'utiliser ou non.

Ce résultat corrobore avec les résultats obtenus par Fournier et Haddad (1995). Pour eux l'acceptation d'une prise de mesure de la prévention ou d'un remède relevé de différences culturelles dans les perceptions et interprétations de la maladie. Aussi selon Allan G (1996) : « la croyance motive, la norme organise, le comportement exécute, les fondamentaux de l'adhésion à une politique sont ses croyances et les normes morales et sociales qui en découlent » des lors, c'est devenu comme un impératif de penser l'homme en situation et cela dans toute sa diversité et sa profondeur.

Les résultats de cette étude ont montrés que les facteurs environnementaux visent à limiter efficacement l'utilisation de la moustiquaire imprégnée. Les contraintes financières, le manque d'espace et les configurations de logement temporaires jouent un rôle également essentiel dans leur décision de ne pas utiliser cet outil de prévention contre le paludisme.

Il ressort de cette analyse que les actions de sensibilisations butent sur le terrain en raison des conditions de vie et des contraintes matérielles dont disposent les populations. Ces résultats loin d'être irrationnels constituent avant tout l'expression de choix pragmatique au regard du contexte environnemental et social, tel que contextualisé par Benoist J (1996).

Les facteurs socio-économiques relatifs à l'absence des chefs de ménage durant le recensement et la distribution gratuite influence la faible adhésion aux actions de sensibilisations à l'utilisation de la moustiquaire imprégnée. Les résultats montrent que la non adhésion des populations est fortement corrélée à l'absence du chef de ménage lors des opérations de recensement et de distribution gratuite des moustiquaires imprégnées. Cette absence du chef de ménage se justifie par la pratique d'activité professionnelle, et l'implication dans les activités commerciales ou sociales. Ces résultats corroborent avec ceux obtenus par, Adjamagbo et al (1999) où l'activité professionnelle constitue un facteur déterminant des comportements sanitaires. Pour eux, le degré d'autonomie va fortement peser sur les capacités de décision et d'action dans le domaine des pratiques de santé. Cependant, pour Zoungrana I (1993), le travail a un effet positif sur l'utilisation des services de santé moderne dans la mesure où il procure une certaine autonomie financière et un pouvoir élevé de décision dans le ménage. Cette posture de Zoungrana est contraire aux résultats de cette étude où l'explication de la non utilisation se justifie par la pratique d'une activité socio-professionnelle.

Conclusion et perspectives

Au terme de cette analyse, plusieurs leçons sont tirées. Les premières leçons relatives aux facteurs culturels de la non adhésion à l'utilisation de la moustiquaire imprégnée montrent qu'il est essentiel de maintenir les efforts de sensibilisation pour expliquer l'importance de l'utilisation des moustiquaires imprégnées et d'encourager la participation continue. Ce qui pourrait améliorer les connaissances et les attitudes sur la moustiquaire imprégnée.

Les secondes leçons relatives aux facteurs environnementaux commandent la mise en place de stratégies efficaces, visant à susciter l'adhésion des populations à l'utilisation de la moustiquaire imprégnée. Or les pesanteurs structurelles liées à la configuration des habitats (gestion de l'espace) font que ces stratégies seront vaines. Car pour y parvenir cela nécessiterait des innovations au niveau de la moustiquaire ou au niveau de la construction des habitats.

En fin les facteurs socio-économiques lié à l'absence des chefs de ménage due à leur occupation socioprofessionnel, montre la faible adhésion des populations à l'utilisation de la moustiquaire imprégnée. Les

solutions alternatives pour cette leçon, nécessitent la mise en place des stratégies souples et adaptées aux réalités locales afin de toucher toute la cible.

Bibliographie

- [1]. Adjamagbo A., Guillaume A. et Koffi N. (1999), Santé de la mère et de l'enfant : exemples africains, Editions IRD, Collection Colloques et séminaires, 167p
- [2]. Allan G. (1996), Sagesse des choix, justesse des sentiments : une théorie du jugement normatif. Paris, PUF
- [3]. Benoist J. (1996), Soigner au pluriel. Essais sur le pluralisme médical. Paris : Karthala (médecine du monde)
- [4]. DHIS2 (2023), Lutte Contre Le Paludisme Bulletin de Surveillance Sentinelle du Paludisme 3e Trimestre 2022
- [5]. INHP(2021) : INHP, la sante par la prévention ; <https://inhp.ci/actualite/campagne-demoustication>, consulté le 16 octobre 2023
- [6]. Fournier P. et Haddad S. (1995), «Les facteurs associés à l'utilisation des services de santé dans les pays en développement», in : Gérard H. et PICHE V. (1995), Sociologie des Populations
- [7]. OMS (2022). Données et tendances régionales : rapport 2022 sur le paludisme dans le monde; <https://www.who.int/reports>, consulté le 16 octobre 2023
- [8]. OMS (2021).Rapport mondial sur le paludisme 2021 : La région africaine de l'OMS figure parmi les plus durement touchées par le paludisme ; <https://targetmalaria.org/fr/rapport-mondial-sur-le-paludisme-2021-la-region-africaine-de-loms-figure-parmi-les-plus-durement-touchees-par-le-paludisme/>, consulté le 16 octobre 2023
- [9]. OMS (2021). Rapport mondial sur le paludisme 2021 : La région africaine de l'OMS figure parmi les plus durement touchées par le paludisme
- [10]. OMS (2021). Rapport 2021 sur le paludisme dans le monde Partage de connaissances à propos du paludisme grave;<https://www.severemalaria.org/fr/countries/la-cote-divoire>, consulté le 16 octobre 2023
- [11]. OMS (2020). Paludisme : symptômes, traitement, prévention ; <https://www.pasteur.fr>, consulté le 14 octobre 2023
- [12]. PNLP (2021). Fin de la campagne de distribution gratuite des moustiquaires en côte d'ivoire
- [13]. Premji et al. (1995). Anaemia and Plasmodium falciparum infections among young children in an holoendemic area, Bagamoyo, Tanzania
- [14]. WHO (2005). World malaria report 2005. Genève, 294p
- [15]. Yapi .A (2019). Assainissement et pathologies infectieuses à Yamoussoukro (Côte d'Ivoire), <https://revuegeo-univdaloa.net/fr/publication/assainissement-et-pathologies-infectieuses-yamoussoukro-Cote-D'Ivoire>
- [16]. Zoungrana I. (1993). Les jachères nord-soudaniennes du Burkina Faso : 2. Diversité, stabilité et évolution des communautés végétales. In : Floret C. (ed.), SERPANTIE GEORGES (ED.). La jachère en Afrique de l'Ouest. Paris : ORSTOM, p. 359-366. (Colloques et Séminaires). La Jachère en Afrique de l'Ouest, Montpellier (FRA), 1991/12/02-05. ISBN 2-7099-1144-2. ISSN 0767-2896 ; <https://www.documentation.ird.fr/hor/fdi:38740>, consulté le 14 octobre 2023

MORO Moro Dominique. "Les Facteurs De La Non-Utilisation De La Moustiquaire Impregnee Par Les Populations De Yamoussoukro : Enjeux Socio-Economiques, Culturels Et Environnementaux." *International Journal of Humanities and Social Science Invention (IJHSSI)*, vol. 12, no. 10, 2023, pp. 70-77. Journal DOI- 10.35629/7722